

HELEN BANNERMAN

Tambo le Petit Noir

LITTLE BLACK SAMBO

Sambo le Petit Noir

Auteur: Helen Bannerman

Illustrations de l'auteure et Florence White Williams (couverture)

Traduction: Marie-Laure Besson

Adaptation réalisée par Marie-Laure Besson

2

•



Il était une fois un petit garçon noir qui s'appelait Sambo le Petit Noir.



Et sa mère s'appelait Mambo la Noire.



Et son père s'appelait Jambo le Noir.



Et Mambo la Noire lui fit une belle petite veste rouge et de beaux petits pantalons bleus.





Et Jambo le Noir alla au marché lui acheter un beau parapluie vert et une jolie petite paire de souliers violets avec des semelles cramoisies et une doublure cramoisie.



Avec tout cela, Sambo le Petit Noir n'était-il pas grandiose ?

Alors il mit sur lui tous ses beaux vêtements et sortit se promener dans la Jungle.



Bientôt, il rencontra un Tigre.

Et le Tigre lui dit :

« Sambo, mon Petit Noir, je vais te manger! »

Et Sambo le Petit Noir répondit :

« Monsieur le Tigre, je vous en prie, ne me mangez pas, et je vous donnerai ma belle veste rouge. »

Alors le Tigre dit :

« Très bien, je ne te mangerai pas cette foisci, mais il faut me donner ta belle petite veste rouge. »



Alors le Tigre prit la belle petite veste rouge de Sambo le pauvre Petit Noir, et il s'en alla en disant :

« Et maintenant je suis le plus beau Tigre de la Jungle. »



Et Sambo le Petit Noir continua son chemin.

Bientôt il rencontra un autre Tigre, qui lui dit : « Sambo, mon Petit Noir, je vais te manger ! »

« Oh ! je vous en prie, Monsieur le Tigre » dit Sambo le Petit Noir, « ne me mangez pas, et je vous donnerai mes beaux petits Pantalons bleus ».

« Très bien » dit le Tigre, « je ne te mangerai pas pour cette fois, mais il faut que tu me donnes tes beaux petits pantalons bleus ».



Alors le Tigre prit les beaux petits pantalons bleus de Sambo le pauvre Petit Noir, et il s'en alla en disant :

« Maintenant je suis le plus beau Tigre de la Jungle. »



Sambo le Petit Noir continua son chemin et bientôt il rencontra un autre Tigre, qui lui dit : « Sambo, mon Petit Noir, je vais te manger! »

« Oh ! je vous en prie, Monsieur le Tigre » dit Sambo le Petit Noir, « ne me mangez pas, et je vous donnerai mes beaux petits souliers violets avec des semelles cramoisies et une doublure cramoisie ».

Mais le Tigre lui dit :

« À quoi me serviront tes souliers ? J'ai quatre pieds et tu en as seulement deux. Tu n'as pas assez de souliers pour moi ».

Mais Sambo le Petit Noir lui répondit : « Vous pourriez les mettre à vos oreilles ».



« C'est vrai », dit le tigre, « c'est une très bonne idée. Donne-les-moi, et je ne te mangerai pas pour cette fois. »

Ainsi le Tigre prit à Sambo le pauvre Petit Noir ses beaux souliers violets avec des semelles cramoisies et une doublure cramoisie et il s'en alla en disant :

« Maintenant je suis le plus beau Tigre de toute la jungle. »



Et bientôt, Sambo le Petit Noir rencontra un autre Tigre qui lui dit :

« Sambo, mon Petit Noir, je vais te manger! »

« Oh! je vous en prie, Monsieur le Tigre » dit Sambo le Petit Noir, « ne me mangez pas, et je vous donnerai mon beau parapluie vert. »

Mais le Tigre dit :

« Comment pourrais-je le porter, ton parapluie ? J'ai besoin de toutes mes pattes pour marcher ».



« Vous pourriez faire un nœud à votre queue, et le tenir de cette façon-là », dit Sambo le Petit Noir.

« C'est vrai! », dit le Tigre, « donne-le moi, et je ne te mangerai pas pour cette fois ».

Et il prit le beau parapluie vert de Sambo le pauvre Petit Noir et il s'en alla en disant : « Maintenant, je suis le plus beau Tigre de toute la Jungle. »

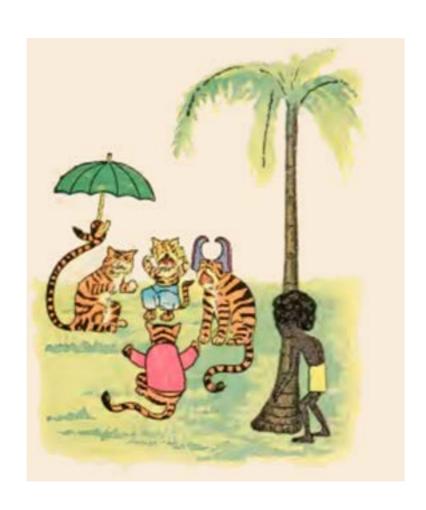


Et Sambo le pauvre Petit Noir partit en pleurant, parce que les méchants Tigres lui avaient pris tous ses beaux habits.



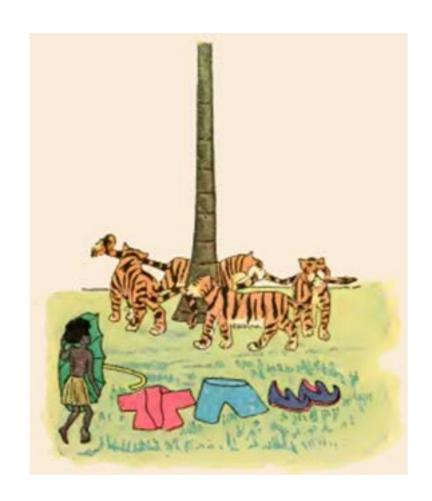
Tout à coup il entendit un bruit horrible qui ressemblait à « Gr-r-r-rrrrrrrrr » et ce bruit devint de plus en plus fort.

« Aie! Aie! » dit Sambo le Petit Noir, « voilà tous les Tigres qui reviennent pour me manger. Qu'est-ce que je vais faire? »



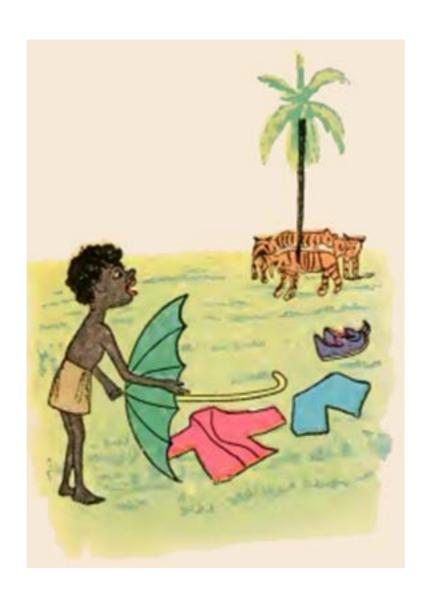
Il courut, vite, vite, derrière un palmier et il regarda tout autour pour voir ce qui se passait.

Il vit tous les Tigres qui se disputaient et se battaient pour savoir lequel d'entre eux était le plus beau.



Ils étaient tous si en colère qu'ils ôtèrent leurs beaux habits pour mieux se déchirer avec leurs griffes et mieux se mordre avec leurs grandes dents blanches.

Ils roulèrent, en se battant, jusqu'au pied de l'arbre où Sambo le Petit Noir était caché, mais Sambo sauta vite derrière le parapluie.



Les Tigres s'attrapèrent tous par la queue et en hurlant et en se disputant, ils entourèrent l'arbre et se mirent à tourner, et à tourner.

Alors Sambo le Petit Noir s'éloigna et lorsqu'il se trouva si loin des Tigres qu'ils lui parurent tout petits, il leur cria :

« Oh!, les Tigres, pourquoi avez-vous ôté vos beaux habits? Vous n'en voulez-vous plus? »

Mais les tigres répondirent seulement « Gr-r-rrrrr! »



Alors Sambo le Petit Noir dit :

« Si vous les voulez, dites le moi, sinon je les emporterai ».

Mais les Tigres, qui ne voulaient pas lâcher la queue l'un de l'autre, ne purent que dire : « Gr-r-r-rrrrr ! »

Les Tigres furent très, très, fâchés, mais aucun d'eux ne voulait lâcher la queue de l'autre.

42



Ils étaient si en colère, qu'ils couraient autour de l'arbre pour essayer de se manger les uns les autres.

Ils couraient de plus en plus vite, comme un tourbillon, si bien qu'on ne pouvait plus du tout distinguer leur jambes.

44

4:



Ils coururent tellement longtemps et tellement vite qu'ils en fondirent.

Cela fit, tout autour de l'arbre, une grande flaque de graisse (GHI, comme cela s'appelle en Inde).



Jambo le Noir rentrait chez lui, revenant de son travail, en portant un grand pot de cuivre dans ses bras.

Quand il vit ce qui restait des Tigres, il dit :

« Oh ! quelle belle graisse fondue ! Je vais la
ramasser et la porter à Mumbo la Noire pour
faire sa cuisine »

Il mit la graisse dans son grand pot de cuivre, l'emporta chez lui, et le donna à Mumbo la Noire pour faire sa cuisine.



Quand Mumbo la Noire vit la graisse fondue, elle fut fort contente.

« Nous ferons des crêpes pour souper » ditelle.

50



Elle alla chercher de la farine, des œufs, du lait, du sucre et du beurre, et elle prépara une assiettée énorme de crêpes délicieuses qu'elle fit ensuite frire dans la graisse fondue qui venait des tigres.

Et les crêpes avaient juste la couleur jaune et brune des petits tigres.



Tout le monde s'assit pour le souper.

Mambo la Noire mangea vingt-sept crêpes, Jambo le Noir en mangea cinquante-cinq, mais Sambo le Petit Noir, qui avait grand faim, en mangea cent-soixante-neuf.